

Portrait de la communauté Chapais



CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Production

Darvida Conseil

Coordination

Marie-Claude McNicoll

Collaboration

Claudine Jacques

Manon Laporte

Judith Légaré

Graphisme et illustration

Céline Côté

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*

**Pour obtenir une copie de ce document,
vous adresser au :**

CENTRE DE DOCUMENTATION

Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James

179, 5^e Avenue

Chibougamau (Québec) G8P 3A7

Téléphone : (418) 748-3575

*La forme masculine utilisée dans ce texte désigne,
lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.*

Citation suggérée pour ce document

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *Portrait de la communauté Chapais*,
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2003, 22 p.

Dépôt légal - 2003

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

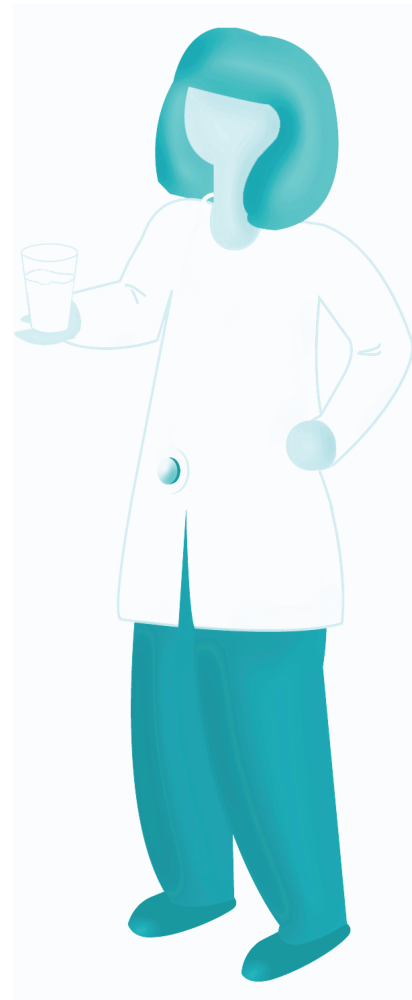
ISBN 2-922250-27-X

Remerciements

Parce qu'il se concrétise à partir d'expériences et de réflexions, la réalisation d'un portrait de communauté requiert la collaboration de plusieurs personnes. D'abord, nous tenons à remercier chaleureusement Lorraine Boucher, Mona Francoeur, Geneviève Gleton, Clément Breton, Daniel Dufour et Réjean Voyer pour leur disponibilité et leur appui tout au long du projet. Leurs judicieux conseils aux différentes étapes du projet ont grandement contribué à enrichir le présent document. Également, nous remercions les participants aux groupes de discussion d'avoir accepté de partager leurs connaissances, leurs préoccupations et leurs espoirs. Nous souhaitons qu'ils se reconnaissent dans ce portrait.

Table des matières

Le contexte	2
La municipalité et son historique	3
Les caractéristiques démographiques	4
Le développement économique	8
La vie sociale et communautaire	11
Conclusion	15
Annexe - Liste des organismes du milieu	17
Bibliographie	18



Ce portrait a été réalisé dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique* qui vise à soutenir les projets de recherche en promotion de la santé et en prévention des problèmes. Il a été mené par la direction de la santé publique du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James. Le mandat de la direction de la santé publique consiste notamment à soutenir les activités de promotion de la santé et du bien-être, à assurer la surveillance continue de l'état de santé de la population et à protéger la santé de celle-ci. Ce portrait de la communauté de Chapais constitue un moyen privilégié d'actualiser son mandat. Il se veut un outil au service de la communauté afin de mobiliser les différents intervenants des secteurs concernés par la santé et le bien-être de sa population.

De façon plus spécifique, ce portrait de Chapais s'inscrit à l'intérieur d'une démarche de type *Villes et Villages en santé*. Il s'agit d'une approche globale de l'action locale¹ qui considère que la santé passe par le développement harmonieux de la communauté, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier ou d'une ville. Toutes les dimensions de la vie collective sont concernées : l'économie, l'environnement, la vie sociale, la vie culturelle, les loisirs, etc. Le développement dont il est question s'appuie sur la communauté et ses ressources. Il mise sur le renouvellement de la solidarité sociale, le renforcement de la participation, ainsi que la mobilisation et la capacité d'intervention des membres de la communauté. Bref, ce développement est fondé sur et dans la communauté, sur la participation et le partenariat.

Conséquemment, ce portrait documente les différentes composantes de la communauté de Chapais : son histoire, sa démographie, son économie, ses aspects sociaux et culturels, ainsi que ses ressources. Il soulève aussi les différents enjeux et perspectives propres à la communauté.

La réalisation du portrait d'une communauté, quelle qu'elle soit, pose un certain nombre de défis sur le plan de la disponibilité et de la validité des données. Les informations contenues dans ce document proviennent d'abord d'une revue des différents écrits et des sources de données concernant Chapais. Puis, ces informations ont été validées et bonifiées par des informateurs clés du milieu. Deux groupes de discussion ont été formés par la suite; ils ont contribué à apporter une définition et une compréhension plus fine de la communauté ainsi qu'à soulever des enjeux pour l'avenir.

1 RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Mémoire présenté par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé à la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux, 21 septembre 2000.

2 On utilise le terme « Jamésiens » pour désigner les habitants du territoire qui ne sont pas Cris.

3 TOURISME BAIE-JAMES ET TOURISME QUÉBEC, *Guide touristique officiel 2001-2002*, Nord-du-Québec, Baie-James, coll. « Bonjour Québec », p. 4.

4 RENAUD LÉVESQUE, *Chapais : une approche au développement*, 27 décembre 2000, p. 5.

5 TOURISME BAIE-JAMES ET TOURISME QUÉBEC, op. cit., p. 26.

6 RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU NORD-DU-QUÉBEC, Direction de la planification et des programmes, *La santé mentale des adultes du Nord-du-Québec. Cinq dynamiques communautaires au cœur de la problématique*, mai 1998, p. 51.

La municipalité de Chapais est enclavée sur le territoire de la Municipalité de la Baie James, elle-même située dans la région administrative du Nord-du-Québec. Trois communautés se partagent cette immense région : les Inuits au nord, les Cris et les Jamésiens² au sud.

D'un point de vue géographique, Chapais est située au sud-est de la région, sous le 50^e parallèle, à 832 kilomètres de Radisson, 213 kilomètres de Lebel-sur-Quévillon et 720 kilomètres de Montréal³. De plus, Chapais a pour proches voisins la ville la plus peuplée de la région, Chibougamau, située à environ 45 kilomètres, ainsi que le village cri d'Oujé-Bougoumou, à moins de 40 kilomètres. Son positionnement fait d'elle l'une des principales portes d'entrée du Grand-Nord québécois. Sa localisation est d'autant plus stratégique que Chapais est située sur un important axe routier, la route provinciale 113, faisant d'elle la seule ville de la région traversée par une route aussi passante. La route 113 relie notamment la région de l'Abitibi-Témiscamingue à celle du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Un lien ferroviaire existe toujours entre Chapais et cette région⁴.

L'histoire de Chapais remonte à 1929, alors que le prospecteur Léo Springer y découvrit un gisement riche en cuivre, en or et en argent. La ville a été constituée en 1955, à partir de la *Loi sur les mines*, dans le but d'améliorer les conditions de vie des mineurs. Elle fut nommée en l'honneur de Sir Thomas Chapais, politicien et historien canadien français⁵.

Opémiska Copper Mines, principal employeur à l'époque, était alors responsable de l'organisation de la municipalité et du financement des services municipaux. Chapais était ce que l'on appelle communément une « ville de compagnie ». Le réseau de distribution de l'eau potable, les rues, les maisons, l'Hôpital Opémiska et le Club de curling du même nom comptaient parmi les réalisations de l'entreprise. Selon les informateurs clés, ce mode de prise en charge des résidents de la municipalité par le principal employeur teinte encore aujourd'hui la mentalité des Chapaisiens dans leurs attentes face à de nouveaux services.

C'est en 1960 que Chapais, sous la *Loi sur les cités et villes*, troque son statut de village minier pour celui de municipalité administrée par un conseil municipal élu par la population. Au cours de sa période de prospérité, Chapais comptait plus de 3 000 habitants (population permanente et temporaire) et la main-d'œuvre directement rattachée au secteur de l'exploitation minière atteignait plus de 750 travailleurs.

En 1974, Chapais diversifie ses activités économiques avec l'ouverture de la scierie Paradis & Fils, qui deviendra plus tard Barette-Chapais Ltée. Cette entreprise forestière figure parmi les plus performantes du Canada et a permis de contrer l'exode d'une partie de la population provoqué par la fermeture de la mine en 1991. Ces départs ajoutés à l'épreuve de l'incendie de 1980, ayant provoqué la mort d'une cinquantaine de personnes de la communauté lors des festivités du jour de l'An, ont en contre partie développé un sentiment d'appartenance, de solidarité et d'entraide parmi ceux qui ont choisi de demeurer à Chapais⁶.

À la suite du dépôt d'un plan de relance et de la construction d'un parc industriel, la municipalité de Chapais a connu, en 1995, la mise en service de l'usine de cogénération Chapais Énergie qui produit de l'électricité par la combustion de biomasses forestières provenant des scieries de la région. Cette usine, la première du genre au Québec, assura à Chapais une plus grande autonomie face aux fluctuations de l'activité des secteurs des ressources premières.

Une population en décroissance

La municipalité de Chapais a connu une crise de l'activité minière au cours des années 1990⁷ en raison de l'épuisement des réserves de plusieurs mines et du financement insuffisant accordé pour l'exploration minière. Cette crise a entraîné la perte d'un nombre considérable d'emplois, accentuant ainsi l'exode d'une partie de la population. En effet, la population chapaisienne a diminué de 25 % en dix ans, passant de 2 391 en 1991 à 1 795 en 2001⁸. Voici un aperçu des répercussions de la crise minière sur les entreprises du secteur, les travailleurs et la municipalité⁹ :

- En 1991, l'arrêt complet des opérations du principal employeur du secteur minier de Chapais, Opémiska Copper Mines (qui deviendra plus tard Minova Mines), a entraîné la perte d'environ 250 emplois¹⁰, majoritairement des résidents de Chapais. Selon des informateurs clés, cette situation a eu un impact négatif sur le budget global de la municipalité, occasionnant une perte de 16,6 % des revenus directs de taxation ainsi qu'une augmentation des dépenses sur une période de trois ans.
- La mine Lac Shortt, localisée près de Desmaraisville, a cessé ses opérations en 1992. Environ 150 à 170 employés y étaient affectés, dont 70 % provenaient de Chapais et Chibougamau. La majorité des cadres résidait à Chapais.
- De 1992 à 2000, la mine Joe Mann (Ressources Meston inc.) a employé entre 45 et 50 travailleurs chapaisiens. En novembre 2000, les opérations de la mine ont été suspendues pour une période d'un an. Selon des résidents, il semble que moins de 40 travailleurs de Chapais aient été rappelés lors du redémarrage en novembre 2001.

Cette crise de l'activité minière n'est pas sans conséquence sur la population, comme le démontre un sondage réalisé auprès des Chapaisiens en 2000. C'est ainsi que 31 % des répondants disent résider à Chapais par obligation et 43 % d'entre eux ont l'intention de quitter la ville car ils craignent pour leur emploi. Parmi les répondants qui affirment y résider par choix, la tranquillité est ce qu'ils apprécient le plus¹¹.



7 BUREAU FÉDÉRAL DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (QUÉBEC), *Étude sur l'analyse des problématiques régionales, Région administrative du Nord-du-Québec*, septembre 1994, p. 29-30.

8 STATISTIQUE CANADA, Recensements 1991 et 2001.

9 MINOVA INC., Division Opémiska, *Fermeture et restauration des sites miniers*, juin 1992.

10 Estimation fournie par la Table jamésienne de concertation minière.

11 CENTRE D'ÉTUDES COLLÉGIALES À CHIBOUGAMAU – Service aux entreprises et aux collectivités, *Sondage auprès de la population de Chapais pour la Corporation de développement économique, Rapport final*, 8 décembre 2000.

Une population jeune et des familles avec enfants

La population de Chapais, tout comme celle des autres municipalités du Nord-du-Québec, est plus jeune que la population de l'ensemble du Québec. Les personnes de moins de 25 ans comptent pour 36 % de la population totale, alors que cette proportion est de 31 % au Québec¹².

Lors du recensement de 2001, on comptait 520 familles à Chapais comparativement à 560 en 1996. Parmi ces familles, près de deux tiers avaient des enfants à la maison. La municipalité montre un plus faible taux de familles monoparentales (10,6 %) que la Jamésie (11,7 %) ainsi que de l'ensemble du Québec (16,6 %)¹³. Toutefois, les familles monoparentales de Chapais comptent en moyenne plus de personnes (2,8) que celles du Québec (2,5) et bénéficient d'un plus faible revenu, soit 28 732 \$ comparativement à 30 718 \$ pour le Québec¹⁴.

Une population vieillissante et des aînés vivant seuls

Les personnes de 65 ans et plus ne représentent que 8,1 % de la population de Chapais, comparativement à 13,3 % au Québec¹⁵. Cependant, on remarque que ce groupe est en croissance progressive, passant de 2,3 % en 1986 à 8,1 % en 2001. Il semblerait qu'à la retraite venue, de plus en plus de personnes choisissent de demeurer à Chapais. À vrai dire, la plus forte proportion de personnes de 65 ans et plus de toutes les municipalités de la Jamésie était enregistrée à Chapais en 1996 et en 2001.

Autre fait surprenant, en 1996, 63 % des Chapaisiens de 65 ans et plus vivaient seuls, ce qui est de loin la proportion la plus élevée enregistrée comparativement à 24 % pour la Jamésie et 27 % pour l'ensemble du Québec. Il s'agit d'une importante augmentation par rapport à 1991 où cette proportion était de 24 %. À Chapais, les participants aux rencontres de consultation ne peuvent expliquer le phénomène entourant les personnes âgées. Ils ajoutent cependant que le Club de l'âge d'or de Chapais est très actif. En effet, le club compte 255 membres, dont environ 20 % participent aux différentes activités organisées dans la municipalité. Par comparaison, le taux de participation de l'ensemble des membres de la FADOQ – Mouvement des aînés du Québec, qui regroupe tous les clubs de l'âge d'or, est également de 20 %¹⁶.

Les femmes de plus en plus présentes sur le marché du travail

Le taux d'activité chez les Chapaisiennes passe de 48,1 % en 1996 à 54,7 % en 2001. Il suggère que davantage de femmes sont en emploi ou à la recherche active d'un emploi. De surcroît, l'augmentation du taux d'emploi, de 41,6 % en 1996 à 46,9 % en 2001, confirme que les Chapaisiennes de 15 ans et plus sont plus présentes sur le marché du travail.

Somme toute, de 1996 à 2001, les femmes ont contribué à maintenir autour de 52 % le taux d'emploi à Chapais (hommes et femmes confondus). D'une certaine façon, les emplois des femmes compensent les pertes d'emploi chez les hommes (leur taux diminue, passant de 62,2 % en 1996 à 57,6 % en 2001)¹⁷.

12 STATISTIQUE CANADA, *Profils des communautés de 2001 – Recensement 2001*, [En ligne], 2001. [www12.statcan.ca/francais/profil01/PlaceSearchForm1_f.cfm] (octobre2003).

13 Les pourcentages pour Chapais, étant basés sur de petits nombres, peuvent fluctuer considérablement et rendre difficile la comparaison avec le Québec. Nous préférons en aviser le lecteur afin qu'il garde à l'esprit cette limite tout au long du document.

14 STATISTIQUE CANADA, op. cit.

15 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 1, coll. « Les régions », mai 1998, 42 p.

16 FADOQ – *Mouvement des aînés du Québec*, 2003.

17 STATISTIQUE CANADA, op. cit.

Des stratégies pour améliorer la formation de base et professionnelle

Chapais est le seul secteur de la Commission scolaire de la Baie-James reconnu socio-économiquement défavorisé par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). En 2001-2002, les écoles primaire St-Dominique-Savio et secondaire Le Filon (niveau 1 à 4) montrent les indices les plus élevés de mères sans diplôme et de parents inactifs économiquement de l'ensemble des écoles de la Commission scolaire de la Baie-James¹⁸. Toutefois, en 2000-2001, les indicateurs de retard scolaire¹⁹ situent favorablement les écoles de Chapais par rapport aux écoles des milieux socio-économiques semblables. À titre d'exemple, 12,1 % des élèves de l'école St-Dominique-Savio ont terminé leurs études primaires avec un an ou plus de retard scolaire, comparativement à 20,2 % des élèves de milieux socioéconomiques semblables. En 1998-1999, les indicateurs de décrochage scolaire montrent que cette problématique est moins importante à Chapais. En effet, le taux de décrochage scolaire est de 6,7 % à Chapais alors que dans les écoles des milieux socioéconomiques semblables, il est de 10,4 %²⁰.

C'est dans ce contexte que la Commission scolaire de la Baie-James a reçu l'autorisation d'expérimenter l'application du programme *Passe-Partout* à tous les enfants de 4 ans de Chapais, et non seulement aux enfants des familles défavorisées comme cela se fait ailleurs. Ce programme d'animation du MEQ mis en place en 2002 a pour mission d'informer, de soutenir et d'outiller les parents d'enfants de 4 ans de façon à leur donner confiance en leurs compétences d'éducateurs. Il s'agit aussi de permettre une transition plus harmonieuse entre la famille et l'école en soutenant les parents pour qu'ils s'intègrent mieux au système scolaire²¹.

Pour sa part, l'école secondaire Le Filon bénéficie du programme *Agir autrement*, une stratégie d'intervention mise en place en 2002 par le MEQ pour soutenir les élèves du secondaire en milieu défavorisé. Des fonds supplémentaires sont versés aux écoles ciblées afin de mettre en place des mesures adaptées à leurs besoins et ainsi favoriser la réussite scolaire des élèves²².

À toutes ces stratégies pour améliorer la réussite scolaire, ajoutons que le Club des petits déjeuners du Québec, implanté dans les milieux plus défavorisés, dessert les écoles de Chapais depuis 5 ans. Aussi, dès l'automne 2004, les familles chapaisiennes ayant des enfants de 4 et 5 ans, notamment les familles monoparentales, pourront bénéficier d'activités structurées offertes dans le cadre du *Programme d'aide à l'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux populaires*. On note chez les Chapaisiens des capacités de se prévaloir des programmes publics existants.

18 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, Équipe de soutien aux plans de réussite, *Indice de milieu socio-économique, par école, 2001-2002, Commission scolaire de la Baie-James*, mai 2002.

19 Le retard scolaire se définit par le retard accumulé tout au long de la période de scolarisation incluant les enfants qui ont fait leur entrée en première année du primaire à un âge plus avancé que les autres.

20 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *Fiche – École primaire – Formation générale des jeunes*, édition 2001, et *Fiche – École secondaire – Formation générale des jeunes*, édition 2001.

21 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *L'animation Passe-Partout : on n'a pas tous les jours 20 ans* [En ligne], [www.meq.gouv.qc.ca/mequi/mequi%20mequoi%20%2D%20juin%201998/animatio.htm] (7 novembre 2002).

22 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC, *Agir autrement pour la réussite des élèves du secondaire en milieu défavorisé*, [En ligne], [www.meq.gouv.qc.ca/lancement/agirautrement/index.htm] (juillet 2002)

Selon les participants aux groupes de discussion, le diplôme d'études secondaires est un préalable à l'embauche dans les entreprises locales que plusieurs Chapaisiens aptes à l'emploi ne possèdent pas. Les entreprises qui offrent surtout des emplois spécialisés ont de la difficulté à recruter de la main-d'œuvre répondant à leurs besoins et exigences. Afin de pallier le manque de main-d'œuvre spécialisée, certains employeurs se disent prêts à investir dans les formules d'alternance travail-études. Toujours selon les participants, la formation professionnelle intéresse peu de jeunes. Ils se demandent même si la formation professionnelle offerte dans la région cible bien les métiers demandés par les entreprises locales. En réponse à cela, les informateurs clés précisent que des efforts sont continuellement déployés dans le but de remédier à la situation. Il faut savoir que c'est le MEQ qui autorise une commission scolaire à donner la formation. En ce sens, les difficultés rencontrées par la Commission scolaire de la Baie-James se situent au niveau des exigences du MEQ.

La promotion et la valorisation des qualifications recherchées par les entreprises locales sont des avenues que proposent les participants aux rencontres de consultation afin de susciter l'intérêt des jeunes Chapaisiens aux métiers spécialisés et répondre aux besoins de main-d'œuvre des entreprises.



Une économie intimement liée aux ressources naturelles

L'économie chapaisienne repose presque entièrement sur la mise en valeur des ressources forestières. Rappelons que parmi les principaux employeurs, on retrouve l'usine de sciage Barrette-Chapais ltée qui emploie plus de cinq cents personnes, dont environ 50 % de ceux qui y travaillent habitent à Chapais. Également, on retrouve l'usine de cogénération Chapais Énergie qui compte une cinquantaine d'employés, dont 95 % résident à Chapais²³.

Bien que le secteur minier procure moins d'emplois qu'auparavant aux Chapaisiens, soulignons que les mines Troilus et Joe Mann (Ressources Meston inc.) comptent chacune une quarantaine de travailleurs provenant de Chapais. D'autres projets liés à la mise en valeur des ressources naturelles sont également en développement, notamment la culture de petits fruits et de produits maraîchers. Selon des données de 1999, le secteur tertiaire fournissait 264 emplois à Chapais, dont 65 emplois dans les services médicaux et sociaux et 33 autres dans l'administration publique²⁴.

Un secteur des services affaibli

L'ensemble des commerces se concentre le long du boulevard Springer (prolongement de la route provinciale 113) qui traverse la municipalité. Les participants aux rencontres de consultation soulèvent qu'il y a actuellement peu de diversité dans le secteur commercial et que de nombreux locaux commerciaux sont vacants. L'offre concurrentielle de produits et services pouvant attirer la clientèle locale est affaiblie par la fuite commerciale vers des régions ou municipalités voisines. Cette observation peut s'appliquer à l'ensemble des localités de la région.

Selon le sondage réalisé auprès de la population de Chapais en 2000 sur ses habitudes de consommation²⁵, 51 % des répondants affirment effectuer leurs achats ailleurs qu'à Chapais. Les raisons invoquées sont le manque de choix, le manque d'un bon rapport qualité/prix et les prix trop élevés. À ce sujet, les participants aux rencontres précisent que le principal obstacle à l'offre concurrentielle et diversifiée de produits et services est le faible volume généré localement.



23 Renaud LÉVESQUE. *Chapais : une approche au développement*, 27 décembre 2000, p. 7.

24 Renaud LÉVESQUE, *op. cit.*, p.6

25 CENTRE D'ÉTUDES COLLÉGIALES À CHIBOUGAMAU, *op. cit.*

Une situation économique fragilisée par la décroissance démographique

Selon les participants, la décroissance démographique amorcée par les pertes d'emploi massives dans le secteur minier se traduit essentiellement par la fuite des compétences et plus particulièrement celles des jeunes. En effet, peu de jeunes Chapaisiens reviennent sur place après avoir complété des études postsecondaires à l'extérieur de la région. En revanche, les jeunes diplômés originaires de l'extérieur viennent travailler dans la région pour prendre de l'expérience et repartent ensuite vers les centres urbains.

Les participants ajoutent que les « horaires périodiques de travail » (notamment l'horaire 7 jours de travail et 7 jours de congé) ont également un impact sur la capacité de rétention de la population. En ce sens, les travailleurs qui viennent de l'extérieur pour travailler dans la région selon cet horaire ne voient pas la nécessité d'emménager avec leur famille dans la région. Ils préfèrent faire la navette lors de leur congé. Ces mouvements de main-d'œuvre ont un effet d'entraînement sur la population qui elle, est déjà affectée par l'instabilité et la décroissance démographique. Enfin, les participants aux groupes de discussion mentionnent que la proximité et l'attrait en termes d'emploi de Chibougamau peuvent représenter une particularité pour Chapais en ce qui a trait à la rétention de la main-d'œuvre.

Vers une relance économique

La réflexion sur le développement et la diversification économique de Chapais a été amorcée en 1991 dans le but d'atténuer les impacts de la fermeture du principal employeur de l'époque, Minova Mines. Elle a été alimentée par un Sommet économique tenu à Chapais en 1996 durant lequel plusieurs pistes de solution ont été explorées²⁶.

C'est dans ce contexte que différentes démarches ont été entreprises. L'une d'elles est l'adhésion de la Ville de Chapais en 2000 et jusqu'à mars 2003 au Réseau Rues principales soutenu par la Fondation du même nom. Ce réseau offre un processus, une méthodologie et de l'expertise professionnelle en vue de promouvoir la conservation du patrimoine, la relance économique, la revitalisation et la mise en valeur des centres-villes ainsi que le développement futur harmonieux des municipalités et des régions rurales²⁷. Dans le cadre de cette démarche, un *Plan de revitalisation et de relance économique* piloté par la Corporation de développement économique de Chapais en partenariat avec la Fondation Rues principales a été élaboré. La philosophie d'intervention et les pistes d'action qu'il a suggérées suscitent encore aujourd'hui le développement de projets. Différentes interventions issues de ces pistes d'action se sont concrétisées. Parmi celles-ci, notons la rénovation du centre communautaire, la création et la diffusion d'une pochette promotionnelle sur la ville de Chapais, l'installation d'oriflammes sur le boulevard Springer et la mise en place d'un panneau de bienvenue à l'entrée de la ville.

26 VILLE DE CHAPAIS, *Sommet économique de Chapais tenu le 30 novembre 1996 à Chapais, Sommet sur l'économie et l'emploi, Faits saillants*, 1996.

27 FONDATION RUES PRINCIPALES, [En ligne], [www.fondationruesprincipales.qc.ca] (juillet 2002)

D'autre part, Chapais a fait appel aux ressources offertes dans le cadre du Programme de renouveau urbain et villageois offert par le ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir. Le volet « renouveau villageois » de ce programme soutient les projets et les acteurs publics et communautaires dans la revalorisation du milieu physique. Également, le programme vise l'amélioration des conditions socioéconomiques, tout en mobilisant davantage les résidants et les partenaires dans la prise en charge de l'avenir de leur milieu²⁸. Entre autres, l'aménagement d'un parc récréatif à Chapais a été financé en partie par le volet « renouveau villageois » du programme. Les participants aux rencontres de consultation soulignent que la revitalisation du boulevard Springer permettra d'attirer les gens et les entrepreneurs à Chapais. Or, cela implique un long processus puisque le financement offert par le volet « renouveau villageois » du programme est de l'ordre de 50 % du coût des rénovations des bâtiments. Selon les participants, la Ville de Chapais dispose de peu de ressources financières et en ce sens, le financement de l'autre 50 % est difficile à trouver. Dans certains cas, le coût de ces rénovations s'avère important. Ils ajoutent que les mises de fonds demandées par les établissements financiers sont plus élevées qu'ailleurs; ce qui défavorise, par le fait même, le développement économique local. Les participants souhaitent que des démarches de négociation au niveau provincial soient entreprises par l'administration municipale afin de concéder à Chapais un statut particulier qui lui assurerait le succès de sa relance économique.

La diversification de l'économie locale et la création d'emplois

Selon certains décideurs au sein de la communauté, la santé économique de Chapais passe par la diversification de l'économie locale et la création d'emplois. Ils souhaitent que le développement industriel se réalise de concert avec le *Plan de revitalisation et de relance économique* afin d'assurer le succès de la démarche. Les participants aux groupes de discussion rappellent que la Ville de Chapais est défavorisée par le découpage territorial qui lui occasionne une importante perte de revenus : l'un des principaux employeurs, Barrette-Chapais Ltée, verse actuellement ses redevances à la Municipalité de la Baie James, étant situé sur son territoire. Selon les informateurs clés, des discussions sont en cours auprès de celle-ci dans le but de remédier à la situation.

Les relations avec les communautés autochtones

Selon les participants aux rencontres de consultation, la construction en 1992 du village cri d'Oujé-Bougoumou a quelque peu contribué à ralentir l'économie de la municipalité. S'étant doté de nombreuses infrastructures pour être autonomes, dont un complexe sportif, les Cris viennent maintenant plus rarement à Chapais. Cette situation a été déplorée par l'ensemble des participants. Ils reconnaissent que les populations criées sont une force pour la région et la création de partenariats économiques plus dynamiques avec elles serait profitable.

La population chapaisienne se dit également préoccupée par l'impact éventuel de la *Paix des Braves*, signée en février 2002 par le gouvernement québécois et la nation crie. Ces effets demeurent encore inconnus puisqu'ils ne sont ni identifiables, ni mesurables, mais peuvent être certainement positifs tout comme négatifs. Parmi les préoccupations soulevées par les participants aux groupes de discussion, on mentionne l'exploitation des ressources forestières en mosaïque mise de l'avant par la *Paix des Braves*.

Une variété de services à la communauté

Les Chapaisiens ont accès à divers services communautaires. Au plan scolaire, il y a une école primaire qui accueille 188 élèves. La polyvalente dispense à 108 étudiants les cours de secondaire 1 à 4. L'école secondaire La Porte-du-Nord de Chibougamau accueille les jeunes Chapaisiens qui souhaitent compléter leur secondaire 5 en vue de l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

Pour ce qui est des autres niveaux de formation, ils sont offerts à Chibougamau. On y retrouve le Centre d'études collégiales à Chibougamau (CÉCC) qui offre également des services aux entreprises et à la collectivité, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), le Centre d'éducation des adultes L'Élan dont certains cours peuvent être dispensés à Chapais si le nombre d'inscriptions le permet et finalement, le Centre de formation professionnelle de la Jamésie. Notons que lorsque les jeunes Chapaisiens désirent poursuivre des études collégiales à Chibougamau, le CÉCC leur alloue une aide financière qui a pour but de défrayer une partie des coûts de transport qu'ils ont à déboursier pour se rendre au cégep.

Également, on retrouve les bureaux d'organisations vouées au développement économique et de l'emploi dont, la Corporation de développement économique de Chapais (CDEC), la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Chibougamau-Chapais, le Centre local de développement (CLD) de la Baie-James et le Carrefour Jeunesse-emploi (CJE).

En plus des services de base, plusieurs organisations, associations, clubs ou ligues dispensent des services ou organisent des activités visant à accroître la qualité de vie des Chapaisiens (une liste des organismes de Chapais est présentée en annexe). En voici quelques exemples :

- 🍏 Les Chevaliers de Colomb, association très active et qui regroupe environ 300 membres.
- 🍏 Le Club de l'âge d'or Les Vaillants de Chapais rassemble environ 255 membres.
- 🍏 La Corporation des loisirs organise de nombreuses activités locales.
- 🍏 La bibliothèque municipale compte 214 membres.
- 🍏 Le Club de curling organise près d'un tournoi toutes les deux semaines.
- 🍏 Le Club de motoneige et l'Association de hockey mineur rassemblent beaucoup de bénévoles.

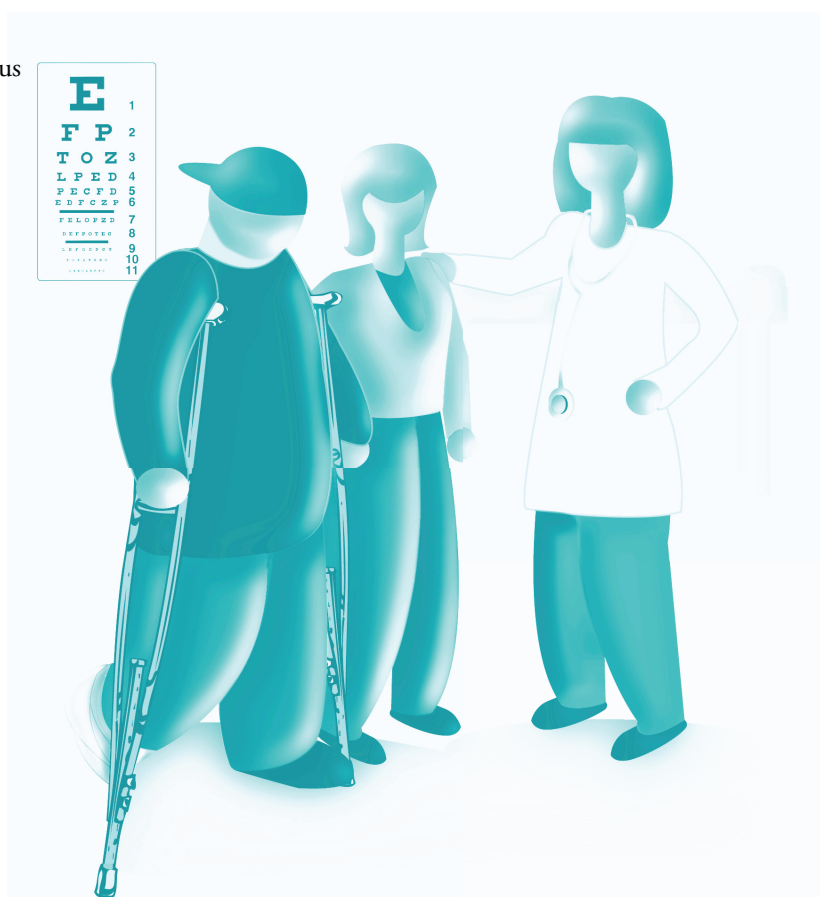


Les services sociaux et de santé

Le Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James (CRSSS de la Baie-James) dispense l'ensemble des services sociaux et de santé dans la région par le biais des cinq centres de santé implantés dans les principales localités. On retrouve au sein du CRSSS de la Baie-James les missions de centre hospitalier, de centre d'hébergement et de soins de longue durée, de centre local de services communautaires (CLSC), de centre de réadaptation pour les jeunes en difficulté (services externes), de centre de réadaptation pour les personnes alcooliques et toxicomanes, de centre jeunesse et la mission de régie régionale²⁹.

À Chapais, le Centre de santé René-Ricard a essentiellement la mission de CLSC. Il compte un effectif médical de six omnipraticiens et offre la gamme de services suivants :

- 🍏 Service de garde par des médecins 24/7
- 🍏 Consultation médicale avec et sans rendez-vous
- 🍏 Centre de jour
- 🍏 Lits d'observation
- 🍏 Radiologie
- 🍏 Centre de prélèvements
- 🍏 Soutien à domicile
- 🍏 Santé parentale et infantile et vaccination
- 🍏 Santé scolaire
- 🍏 Santé au travail
- 🍏 Alcool et toxicomanie
- 🍏 Services psychosociaux et santé mentale
- 🍏 Centre d'enseignement aux asthmatiques
- 🍏 Hygiène dentaire
(en milieu scolaire seulement – niveau primaire)
- 🍏 Action communautaire



Les participants aux rencontres de consultation ont fait valoir l'accès rapide aux soins de santé ainsi que le service personnalisé et chaleureux du personnel du Centre de santé René-Ricard. De plus, la proximité de la ville de Chibougamau permet à la population chapaisienne d'avoir accès à un éventail plus large de services sociaux et de santé.

Les activités culturelles, sportives et de loisir

Le foyer des activités sociales et culturelles de Chapais est le Centre Multi-Ressources. Il héberge le Club de l'âge d'or, les studios de la télévision communautaire Chapais-Chibougamau, la bibliothèque municipale et le centre d'accès communautaire à Internet. Soulignons que l'on retrouve à Chapais les bureaux de deux commissions ayant une mission régionale, soit la Commission loisir et sport de la Baie-James et la Commission de la culture et des communications de la Baie-James. Également, les bureaux de Tourisme Baie-James qui fait foi d'association touristique régionale ont pignon sur rue à Chapais.

Le Complexe sportif est, quant à lui, le noyau des activités physiques et sportives. On y retrouve une patinoire qui sert aussi de rampe pour patins à roues alignées et planchistes, une piscine semi-olympique, une salle communautaire, un terrain de balle et un terrain de tennis. Par ailleurs, le Fonds Jeunesse Québec et les écoles de Chapais offrent différentes activités parascolaires aux élèves du primaire et du secondaire. Les participants aux rencontres de consultation soulignent que ces activités ont un impact très positif dans la communauté, en plus d'être peu onéreuses pour les parents. Les informateurs clés dénoncent le fait qu'avec les années, de moins en moins d'activités parascolaires sont organisées en raison de la réduction des ressources financières qui y sont affectées.

Bien entendu, les activités de plein air occupent une place de choix à Chapais : circuits de raquette et de ski de fond, circuits de motoneige, sentiers pédestres, expéditions en traîneaux à chiens, activités nautiques, plage et terrains de jeux. Également, la chasse et la pêche sont d'importantes activités sportives et familiales. Dans le cadre des programmes *Festival de pêche* et *Pêche en herbe* de la Société de la faune et des parcs du Québec, certains lacs des environs de Chapais sont ensemencés en vue d'organiser des journées d'activités et de promouvoir la pratique de la pêche sportive chez les jeunes. Enfin, la proximité de deux importants sites de villégiature, soit le lac Cavan et le lac Opémisca, participe considérablement à enrichir la qualité de vie des Chapaisiens.

Un événement de taille : le Festival du doré Baie-James

Chapais est la ville hôte du *Festival du doré Baie-James*, le plus important tournoi de pêche au Québec. Cet événement attire plus de mille pêcheurs et cinq mille visiteurs. Le Camping Opémiska, situé à une dizaine de kilomètres de Chapais, est le site autour duquel gravite la majorité des activités du festival, offrant les infrastructures nécessaires à l'accueil des visiteurs et participants. Cet événement annuel majeur contribue à la visibilité de Chapais et à l'essor économique de la région. Parmi les retombées économiques et sociales³⁰, notons :

- 🍏 la création d'un emploi à temps plein et la consolidation d'emplois saisonniers ;
- 🍏 la diversification des bases économiques ;
- 🍏 l'amélioration des infrastructures d'accueil ;
- 🍏 le développement d'une expertise touristique ;
- 🍏 la collaboration avec les communautés autochtones ;
- 🍏 la prise en charge du développement par la population locale.

30 FESTIVAL DU DORÉ BAIE-JAMES, *Une histoire de pêche*, Présentation lors du Colloque régional en développement social tenu à Lebel-sur-Quévillon, novembre 2003.

La pratique d'activités par les jeunes et les familles

Selon les groupes de discussion, on estime qu'il y a davantage de jeunes Chapaisiens âgés entre 13 et 23 ans qui ne pratiquent aucune activité culturelle, sportive ou de loisir que de jeunes qui en pratiquent. Les participants s'expliquent mal cette constatation, d'autant plus que les activités parascolaires connaissent beaucoup de succès et qu'il y a une maison de jeunes. Ils se disent préoccupés par les jeunes désœuvrés et n'ont pas de réponse à leurs questions. Certains informateurs clés pensent qu'il y aurait également une problématique liée à la consommation banalisée d'alcool et de drogues. Serait-ce dû à un manque de variété dans les activités destinées à ce groupe d'âge, à la difficulté de motiver les jeunes, au manque de sensibilisation à la pratique de telles activités ? Ils estiment que les jeunes eux-mêmes doivent penser les projets et activités pour eux, de la même façon que ce sont eux qui ont demandé à ce qu'il y ait un parc aménagé pour la pratique de la planche à roulettes. Le développement de leurs idées doit évidemment être soutenu par la communauté.

Par ailleurs, les participants notent qu'il existe certains obstacles à la pratique d'activités. À titre d'exemple, la piste cyclable est trop étroite et non protégée. De plus, l'accès à la pratique du patin à roues alignées dans les rues est interdite par la réglementation municipale. Bien que la proximité de Chibougamau permet aux Chapaisiens d'avoir accès à une plus grande variété d'activités, le transport et, dans certains cas, le tarif d'inscription demandé pour les non-résidents peuvent représenter d'autres obstacles à la pratique d'activités selon les participants.

De façon générale, les participants considèrent que les locaux sont facilement accessibles pour la tenue d'activités à Chapais (par exemple, le gymnase de l'école). Cependant, il y a un manque au niveau des ressources humaines pour leur encadrement et au niveau des ressources financières pour consolider ce qui existe déjà en termes d'infrastructures d'activités sportives, culturelles et de loisir.

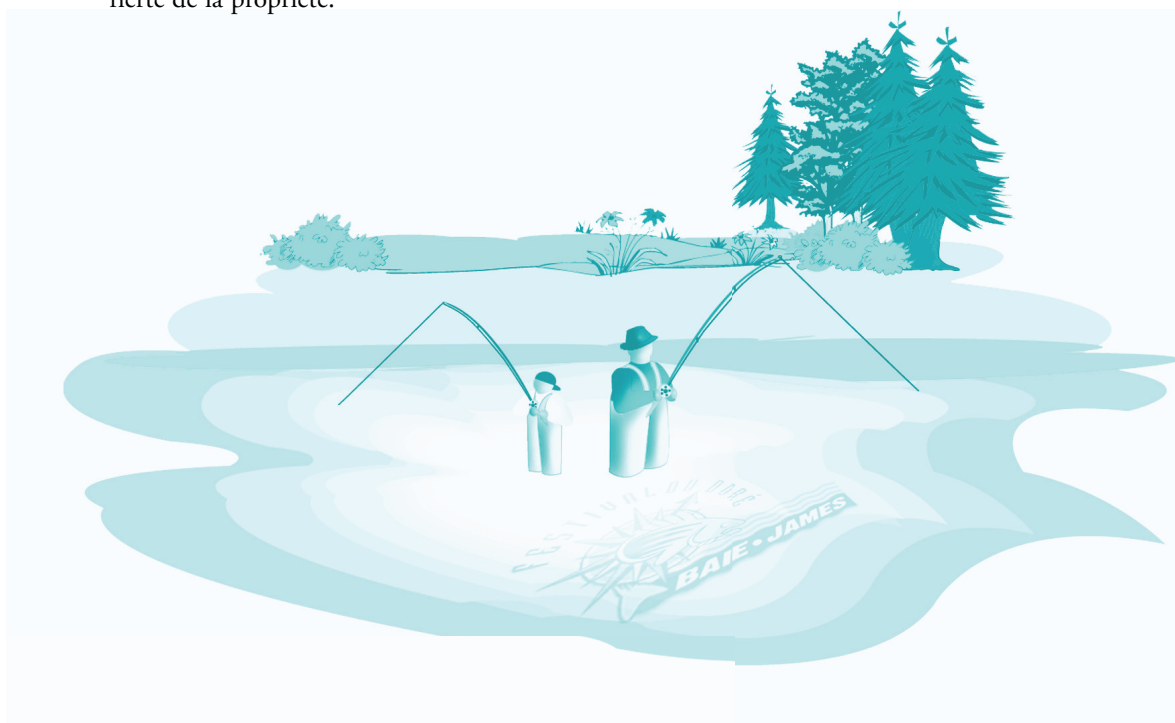
L'entraide et la solidarité sociale

Selon les participants aux rencontres de consultation, il fait bon vivre à Chapais car les gens sont sympathiques et serviables. L'esprit de village ou de grande famille qui y règne est propice à l'entraide et à la solidarité. La situation de proximité qui caractérise la vie de la communauté et crée un sentiment de sécurité est perçue positivement, contrairement à la situation vécue dans d'autres localités de la région où la perte d'anonymat est problématique. Les participants estiment qu'il s'agit d'un milieu facilitant pour faire du bénévolat et que : « *c'est dynamisant, contrairement peut-être aux milieux urbains !* » À titre d'exemple, ils mentionnent qu'il est plus facile de s'impliquer dans les activités de la télévision communautaire de Chapais que dans les grands centres urbains.

Toutefois, les participants constatent un essoufflement des ressources bénévoles impliquées dans les diverses sphères de la vie sociale et communautaire, notamment lorsqu'il s'agit de mettre sur pied des projets rassembleurs. Ils pensent que le départ de plusieurs bénévoles n'aide pas à préparer adéquatement la relève. Certains participants dénoncent le fait que ce sont souvent les mêmes qui font tout et qu'un manque d'appui se fait sentir dans la communauté. Cependant, ils soulignent que de façon générale, même si les Chapaisiens ne s'impliquent pas d'eux-mêmes comme bénévoles, ceux à qui on le demande acceptent volontiers l'invitation.

Les forces

- 🍷 La localisation stratégique de la ville, traversée par un important axe routier, soit la route provinciale 113.
- 🍷 La plus grande visibilité de Chapais grâce au Festival du doré Baie-James qui projette l'image d'un milieu récréatif, effaçant celle d'un milieu au passé tragique.
- 🍷 L'esprit de village ou de grande famille au sein de la communauté chapaisienne qui favorise l'entraide, la solidarité et le sentiment de sécurité, de même qu'une plus grande ouverture et tolérance entre les classes sociales.
- 🍷 L'enracinement de la population vieillissante et le sentiment d'appartenance des jeunes nés à Chapais.
- 🍷 La diversification de l'économie locale à travers l'innovation (usine de cogénération Chapais Énergie, la culture de produits maraîchers, le Festival du doré Baie-James), permettant à Chapais d'accroître son autonomie face aux ressources naturelles.
- 🍷 La mise en œuvre de différentes stratégies d'intervention et leur efficacité pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes.
- 🍷 L'accès rapide, l'accueil chaleureux et les services personnalisés se traduisent par la satisfaction de la population à l'égard des services sociaux et de santé de base offerts à Chapais.
- 🍷 La bonne qualité de vie due, entre autres, à l'environnement calme et sécuritaire et à la proximité de deux importants sites de villégiature.
- 🍷 La rénovation d'un bon nombre de résidences chapaisiennes qui participe au sentiment de fierté de la propriété.



Les enjeux et les perspectives

1. La consolidation du sentiment d'appartenance dans le but de contrer l'exode de la population, l'isolement des personnes vivant cette problématique et d'assurer la relève bénévole, notamment par :
 - la mise en valeur de l'action bénévole ;
 - la mise en place de facilitateurs à la pratique d'activités familiales de loisir.
2. La concertation et la mobilisation de l'ensemble du milieu (municipal, scolaire, communautaire, entreprises, etc.) pour soutenir les populations plus vulnérables en répondant à leurs besoins :
 - les jeunes ;
 - les aînés ;
 - les familles monoparentales.
3. Des efforts soutenus pour une mobilisation de l'ensemble du milieu (municipal, scolaire, communautaire, des affaires, entreprises, etc.) dans le but d'assurer le succès de la relance et du développement économique de Chapais et de favoriser l'entrepreneuriat.
4. La promotion et la valorisation des métiers spécialisés auprès des jeunes, notamment les métiers où il y a des difficultés de recrutement de la main-d'œuvre.
5. Le maintien des efforts pour favoriser la réussite scolaire des élèves du primaire et du secondaire.
6. La priorisation de l'embauche locale de main-d'œuvre, sans oublier les femmes, et de l'implantation d'entreprises sur le territoire même de la municipalité de Chapais.
7. Une meilleure concertation entre le milieu scolaire et les entreprises locales afin de favoriser l'alternance travail-études et de s'assurer que les formations offertes répondent aux besoins des entreprises.
8. Un effort collectif pour dynamiser les liens avec les communautés Cries avoisinantes, notamment aux plans économique, social et des activités sportives.
9. La valorisation d'une attitude et d'une prise en charge collective davantage proactive.
10. Un effort collectif accru pour embellir et revitaliser le boulevard Springer.



Liste des organismes du milieu (recensés en 2003)³¹.

Organismes de sport et de plein air

Association du hockey mineur
 Association des propriétaires de chalet du Lac Cavan
 Association des propriétaires de chalet du Lac Opémiska
 Camping Opémiska
 Club arcaisque (tir à l'arc)
 Club de curling
 Club de motoneige
 Club de natation
 Club de VTT
 Festival du doré Baie-James
 Ligue de dard Bons copains
 Ligue de hockey Bons copains
 Ligue de hockey loisirs
 Tournoi invitation inter-régional de hockey mineur

Organismes socioculturels et clubs de services

Al-Anon
 Alcooлиques Anonymes
 Association des personnes handicapées de Chibougamau
 Association Marie-Reine
 Centre des femmes Les Essenti « elles »
 Chevaliers de Colomb 3^e degré
 Chevaliers de Colomb 4^e degré
 Chorale Arc-en-Ciel
 Club de l'Âge d'Or Les Vaillants de Chapais
 Club des petits déjeuners
 Club Lions
 Comité des bénévoles
 Comité du père Noël
 Conseil d'établissement de St-Dominique-Savio
 Conseil d'établissement du Filon
 Corporation de développement économique
 Corporation des loisirs
 Escadron 838 Lions
 Fabrique Notre-Dame-de-Lourdes
 Filles d'Isabelle
 Maison des jeunes
 Mouvement des femmes chrétiennes
 Office municipal d'habitation
 Parents Secours
 Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes
 Petit Train
 Rayons de Soleil du Nord
 Réseau Homme Québec Baie-James
 Service de l'Amitié dans l'épreuve
 Société canadienne de la Croix-Rouge
 Télévision communautaire Chapais-Chibougamau

31 SYLVIE BÉDARD, Service des loisirs de Chapais, *Répertoire de services*, Édition 2003-2004.

- BÉDARD, SYLVIE. *Répertoire de services*, Service des loisirs de Chapais, Édition 2003-2004, 13 p.
- CENTRE D'ÉTUDES COLLÉGIALES À CHIBOUGAMAU – SERVICE AUX ENTREPRISES ET AUX COLLECTIVITÉS. *Sondage auprès de la population de Chapais pour la Corporation de développement économique, Rapport final*, 8 décembre 2000.
- CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *Enquête sociale et de santé 1998*, région du Nord-du-Québec, printemps 2001, 53 p.
- CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *La région Nord-du-Québec, Le plan de transformation phase II : La consolidation 1999-2002*, 1999, 88 p.
- EMPLOI-QUÉBEC. *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre*, Jamésie, Nord-du-Québec, 2001, 104 p.
- FESTIVAL DU DORÉ BAIE-JAMES. [En ligne], [www.festivaldudore.com] (octobre 2003).
- FESTIVAL DU DORÉ BAIE-JAMES. *Une histoire de pêche*, Présentation lors du Colloque régional en développement social tenu à Label-sur-Quévillon, novembre 2003.
- FONDATION RUES PRINCIPALES. [En ligne], [www.fondationruesprincipales.qc.ca] (juillet 2002).
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 1, coll. « Les régions », mai 1998, 42 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 4, coll. « Les régions », mai 2000, 94 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Recensement de la population 1996-1991-1986*, Nord-du-Québec, cahier 5, coll. « Les régions », juillet 2000, 84 p.
- LATRAVERSE, Simon. *Étude sur l'analyse des problématiques régionales – Région administrative du Nord-du-Québec*, Bureau fédéral de développement régional (Québec), septembre 1994, 100 p.
- LÉVESQUE, Renaud. *Chapais : une approche au développement*, 27 décembre 2000, 47 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Agir autrement pour la réussite des élèves du secondaire en milieu défavorisé*, [En ligne],[www.meq.gouv.qc.ca/lancement/agirautrement/index.htm] (juillet 2002)
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Fiche, école primaire*, Formation générale des jeunes, éd. 2001.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Fiche, école secondaire*, Formation générale des jeunes, éd. 2001.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Indice de milieu socio-économique, par école, 2001-2002 – Commission scolaire de la Baie-James*, [En ligne], [www.meq.gouv.qc.ca/stat/indice_defav/cs801000.xls] (mai 2002).
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *L'animation Passe-Partout : on n'a pas tous les jours 20 ans !*, [En ligne], [www.meq.gouv.qc.ca/mequi/mequi%20mequoi%20%2D%20juin%201998/animatio.htm] (7 novembre 2002).
- MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DU SPORT ET DU LOISIR. *Programme de renouveau urbain et villageois*, [En ligne], [www.mamm.gouv.qc.ca/infrastructures/infr_reno.htm] (novembre 2003).
- MINOVA INC., DIVISION OPÉMISKA. *Fermeture et restauration des sites miniers*, juin 1992, 65 p.

RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU NORD-DU-QUÉBEC – DIRECTION DE LA PLANIFICATION ET DES PROGRAMMES. *La santé mentale des adultes du Nord-du-Québec. Cinq dynamiques communautaires au cœur de la problématique*, mai 1998, 127 p.

RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Mémoire présenté par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé à la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux, 21 septembre 2000, 5 p.

SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS DE CHIBOUGAMAU-CHAPAIS. [En ligne], [www.reseau-sadc.qc.ca] (octobre 2003).

STATISTIQUE CANADA. *Profils des communautés – Recensement 2001*, 2001 [En ligne], [www12.statcan.ca/francais/profil01/PlaceSearchForm1_f.cfm] (septembre 2003).

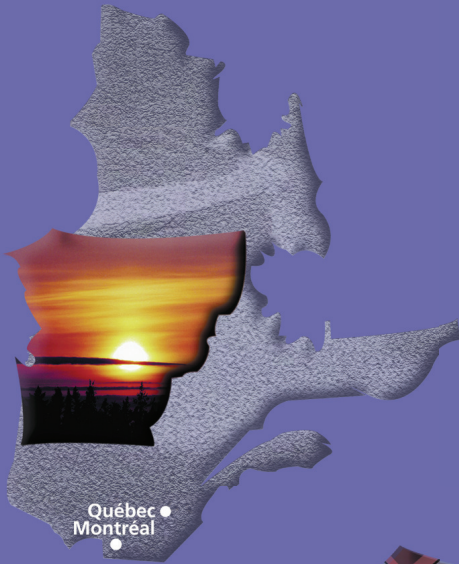
TOURISME BAIE-JAMES ET TOURISME QUÉBEC. *Guide touristique officiel 2001-2002*, Nord-du-Québec, Baie-James, coll. « Bonjour Québec », 80 p.

VILLE DE CHAPAIS. [En ligne], [www.villedechapais.com] (juillet 2003).

VILLE DE CHAPAIS. *Chapais, une nature débordante d'énergie !*, éd. 2002.

VILLE DE CHAPAIS. *Sommet économique de Chapais tenu le 30 novembre 1996 à Chapais, Faits saillants*, 1996, 21 p.





CENTRE RÉGIONAL
DE SANTÉ ET DE
SERVICES SOCIAUX
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE